

Quelques Saints du Mois
par
Paulette Leblanc

Sainte Geneveva Torres Morales
(1870-1956)
5 janvier

Geneviève Torres Morales, naquit à Almenara, en Castille, en Espagne, le 3 janvier 1870. Elle reçut le nom de la sainte du jour, sainte Geneviève. Geneviève, ou Genoveva en Espagnol, était la dernière des six enfants de sa famille. Malheureusement, à l'âge de huit ans, Genoveva perdit ses parents (José et Vicenta) et quatre de ses frères et sœurs. Seul l'aîné de ses frères, Jose qui avait 18 ans, resta avec elle. Genoveva entoura beaucoup Jose, qui vivait très mal cette douloureuse épreuve, de toute son affection. Et tous les deux grandirent dans la solitude et le repli sur eux-mêmes.

Devant s'occuper de la maison, Genoveva ne put continuer à aller à l'école; cependant, elle fut toujours très assidue à aller à l'église, au catéchisme et à la messe du dimanche. À dix ans, elle fit sa Première communion. Par ailleurs, elle aimait lire les livres de spiritualité de sa défunte maman, et c'est ainsi qu'elle découvrit le secret de la vraie joie : faire la volonté de Dieu. Ce sera le secret de toute sa vie, car Geneviève avait compris que le vrai bonheur est de faire la volonté de Dieu; d'ailleurs, c'est pour cette raison que chacun de nous est créé.

En 1882, une tumeur se manifesta dans sa jambe gauche qu'il fallut amputer en raison de la gangrène qui s'était déclarée. Genoveva dut supporter une très douloureuse opération. Cette opération se fit à la maison et avec une anesthésie très insuffisante. On comprend l'horreur de cette opération dont Genoveva ne se remit jamais complètement ; toute sa vie, elle dut utiliser des béquilles.

Puis son frère se maria. Genoveva s'occupa de la maison. Mais en 1885, le corps de Genoveva se couvrit de plaies douloureuses, qui l'empêchaient de bouger. Or José qui était devenu veuf s'était remarié, et sa nouvelle femme n'avait pas envie de s'occuper de cette pauvre malade. Que faire ? Genoveva fut envoyée dans un hospice tenu par les Carmélites de la Charité, *la Maison de la Miséricorde de Valencia*. De 1885 à 1894, donc pendant neuf ans, dans cet hospice, Genoveva approfondit sa vie intérieure et aussi l'art de la broderie. Elle eut également la chance de rencontrer le Père Carlos Ferrís qui l'accompagna spirituellement et

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

l'orienta vers l'Eucharistie, le Sacré-Cœur de Jésus, la Vierge Marie et les Saints Anges. Dès lors, Geneviève, ayant découvert la vraie liberté, la liberté spirituelle, offrit toutes ses souffrances pour les pécheurs. Elle déclara : *"J'aimais particulièrement la liberté du cœur, je travaillais et je travaille encore à y parvenir pleinement... Cela fait tant de bien à l'âme, que tout effort n'est rien comparé à l'état de liberté du cœur."* On comprend pourquoi Genoveva aurait aimé entrer chez les Carmélites de la Charité. Mais sa santé l'en empêchait ; pourtant elle se consacra à Dieu. Notons ici que le Père Carlos Ferris sera le fondateur de la léproserie de Fontilles, en Espagne.

Nous sommes en 1894, ou 1895... Genoveva quitta l'hospice pour aller vivre avec deux autres pieuses dames, Isabel et Amparo. Toutes les trois vécurent une vie discrète dans la pauvreté et la solitude. Mais, peu à peu, naissait dans l'esprit de Genoveva, l'idée d'une nouvelle famille religieuse destinée à s'occuper des femmes en difficulté ayant besoin d'assistance. Ces femmes mettraient en commun leurs maigres ressources et s'entraideraient mutuellement. Cette Société Angélique, aurait pour but la protection des femmes seules et la promotion de l'Adoration Eucharistique. Mais où trouver une maison ?

Le chanoine Barbarrós et un autre père jésuite Martin Sanchez, encouragèrent Genoveva, et, en 1911, s'ouvrit, à Valencia, une première maison de ce qui deviendra, en 1953 la *Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus et des Saints Anges*. Très vite se regroupèrent d'autres femmes, soit en quête d'aide, soit désireuses d'aider les autres, toutes avides de vivre le même idéal, et d'autres maisons furent ouvertes à Barcelone et à Santander. Geneviève comprenait de plus en plus que le vrai bonheur est de faire la volonté de Dieu, et que c'était pour cette raison que chacun de nous était créé. Cela devenait sa règle de vie. Cependant, Genoveva n'oubliait pas que le soutien de toute sa spiritualité c'était l'Adoration Eucharistique. Elle avait également une grande dévotion à la Vierge Marie, s'exprimant en particulier par le Rosaire.

En 1912, les *Angéliques*, autre nom des *Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus et des Saints Anges*, prirent l'habit et, dès 1915, émirent des vœux privés de religion. En 1925, l'archevêque de Saragosse reconnut officiellement le nouvel Institut et reçut la profession religieuse de Genoveva et de dix-huit autres Compagnes. Genoveva devint la Mère Générale de cet Institut, qui aura son siège principal et son noviciat, à Saragosse, aux pieds de la Vierge du Pilar. Rapidement d'autres maisons s'ouvrirent dans les grandes villes d'Espagne. Mais vinrent les persécutions de 1936-1937. Tant qu'elles le purent, les *Angéliques* reçurent d'autres personnes, futures Religieuses ou personnes laïques. Puis les maisons furent confisquées... Après la tourmente de la guerre civile, Genoveva fit tout ce qui lui était possible pour retrouver ses amies.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Cette grande activité obligea Genoveva à sortir de sa solitude, mais elle se laissa jamais abattre par ses souffrances physiques ou intérieures. Elle puisait sa force dans l'adoration du Saint-Sacrement. Offerte à Dieu pour l'expiation des péchés des hommes, elle était toujours charitable et ouverte aux autres. Malgré ses douleurs et ses infirmités qui s'intensifiaient, elle eut la joie de connaître l'approbation officielle par le pape Pie XII de la *Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus et des Saints Anges*, en 1953. Mais en 1954, Genoveva dut démissionner de son poste de Mère Générale. Le 5 janvier 1956, recevant, à Saragosse, l'Onction des Malades, Mère Genoveva dit encore : "*Seigneur, que ta Volonté soit faite !* " Puis elle entra dans le coma et mourut le soir de ce 5 janvier, deux jours après la fête de sainte Geneviève. Elle avait 86 ans. Appelée désormais *L'ange de la solitude*, Genoveva Torres Morales fut béatifiée le 29 janvier 1995 par le pape Jean-Paul II et canonisée le 3 mai 2003. Au cours de son homélie, lors de la cérémonie de canonisation, le pape Jean-Paul II déclara que "*Sainte Genoveva Torres avait été un instrument de l'amour tendre de Dieu pour les personnes seules ayant besoin d'amour, de confort et de soins physiques et spirituels. La note caractéristique qui alimentait sa spiritualité avait été l'adoration de l'Eucharistie pour l'expiation des péchés, spiritualité qui avait servi de base à un apostolat plein d'humilité et de simplicité, d'abnégation et de charité.*"

Voici maintenant quelques citations de notre sainte:

«J'ai beaucoup aimé la liberté de cœur à laquelle j'ai travaillé et je travaille toujours pour la réaliser pleinement. Cette liberté de cœur construit l'âme si bien que tout effort n'est rien comparé à cette condition libre du cœur.

Ou encore:

"Même si je dois souffrir beaucoup, grâce à la miséricorde de Dieu, je ne manquerai jamais de courage."

À ses amies elle disait :

«Que le flambeau de la foi soit notre phare. Aimez Dieu et notre voisin notre guide, notre force et notre espérance.

Genoveva était connue pour sa gentillesse et son ouverture à tous, et pour son bon sens de l'humour - elle plaisantait même sur ses maux physiques.